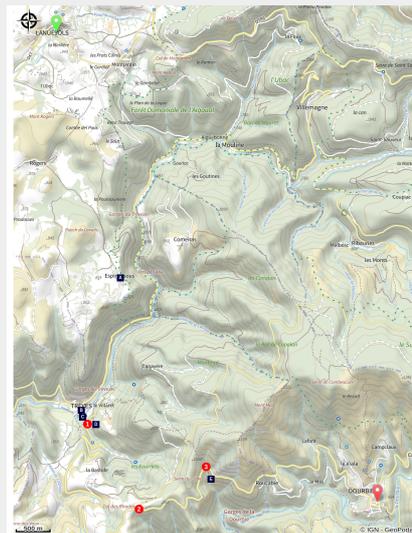


Sur les pas des gens d'ici (jour 1)

Aigoual - Lanuéjols



Descente sur le village de Trèves (Béatrice Galzin)



Avec vos bottes de 7 lieux, vous quitterez le Causse Noir, après avoir mis un pied dans le Trévezel, l'autre sera dans la vallée de la Dourbie.

En bordure du Causse Noir, forêts et prés bordent le village de Lanuéjols. Ici tout est paisible !

Une vraie balade à travers les buis et les roches de calcaire. Descente sur le bourg de Trèves, faites un petit détour pour découvrir les ruelles et le pont qui enjambe le Trévezel. Puis attaquez la montée jusqu'au col, avant de redescendre sur l'ancienne route qui surplombe la Dourbie.

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h

Longueur : 18.0 km

Dénivelé positif : 717 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Causse et Cévennes / UNESCO, Eau et géologie, Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Lanuéjols

Arrivée : Dourbies

Balisage :  Balisage peinture jaune

Communes : 1. Lanuéjols

2. Trèves

3. Dourbies

Profil altimétrique



Altitude min 556 m Altitude max 964 m

En quittant Lanuéjols, prendre la D263 sur 1km direction « **le Roube** »

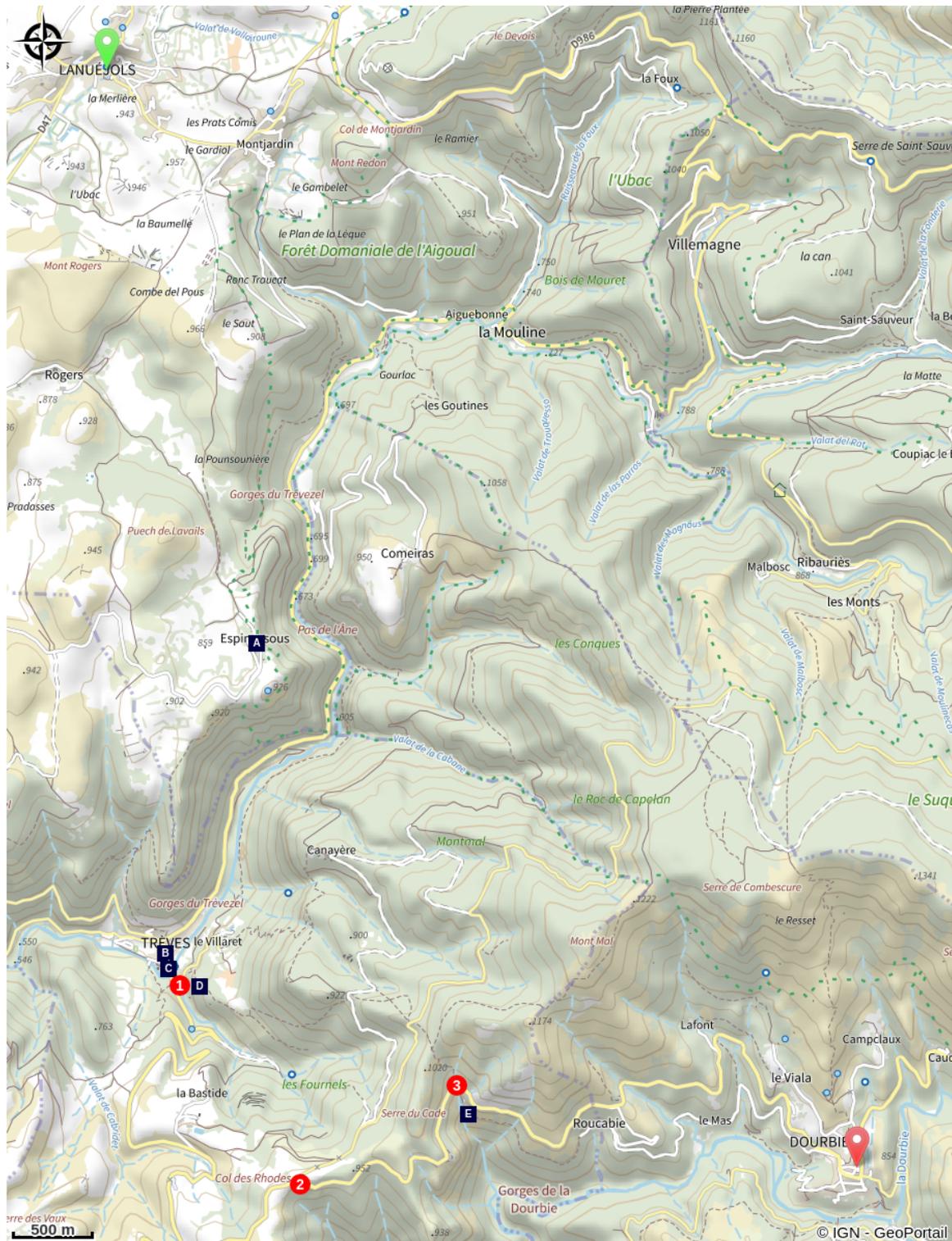
Puis suivre « **la Poussounyère** », « **La mare d'Espinassous** », « **Le Puech** », en longeant le château d'Espinassous puis « **Le Roch du Regard** ».

1 - À Trèves suivre « **La Vierge** », « **le Pas du Coulet** » « **Sous le Col de Rhodes** ».

2 - Prendre la route goudronnée D710 pendant 1,100km.

3 - Puis tournez à droite dans le virage, direction « **Dourbies** » par « **Serre de Cade** », « **Combe étroite** », « **Roucabié** », « **La Bourelle** », « **Las Costes** », « **La Combe** ».

Sur votre chemin...



-  Espinassous et son château (A)
-  Trèves (C)
-  Les gorges de Dourbies (E)
-  Trèves (B)
-  Le buis (Buxus) (D)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

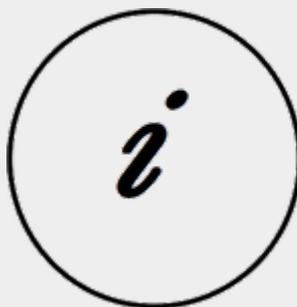
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual
office-du-tourisme-cause@wanadoo.fr
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>

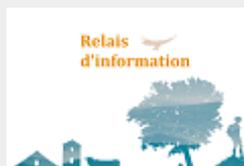
Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

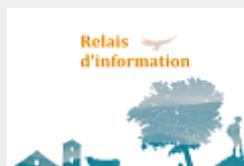
vallee.borgne@wanadoo.fr
Tel : 04 66 60 32 11
<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

office.tourisme.valleraugue@wanadoo.fr
Tel : 04 67 64 82 15
<https://www.sudcevennes.com>



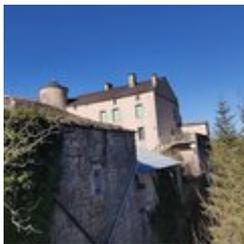
Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>

Sur votre chemin...



🏰 Espinassous et son château (A)

Voici le plateau d'Espinassous et son château datant du XVe siècle. Il n'a plus qu'une seule tour car la seconde à fait comme l'âne, elle aurait roulé dans le ravin au bord duquel elle se dressait.

La cour du château est magnifique avec ses anciennes dépendances agricoles que l'on voit à travers le portail, du bord du chemin. Ces bâtiments sont caractéristiques de l'architecture caussenarde : lourdes toitures de lauzes calcaire, façades flanquées de contreforts, ouvertures étroites, réalisées dans les voûtes en berceau brisé.

Le hameau se trouve dans une plaine agricole en bordure de falaise.

Crédit photo : Béatrice Galzin



🏰 Trèves (B)

Du Chasséen (Baume Lairoux, la Verrière....), Tabrî, le "village près de l'eau", Ibère, passage commercial entre Gabales et la Côte avec les Volques Arécomiques, orné d'un pont en bois par les Romains, occupé par les Wisigoths ariens, puis les Francs nicéens, est détruit par les Musulmans vers 730. Renaissance Carolingienne avec le pont roman puis fidélité aux rois de France qui lui vaut sa charte consulaire du XIVE siècle et la cloche sur l'église restée catholique. Trèves a des chènevières au XVIIe siècle où les toiles de chanvre alimentent les draperies de Lodève. Sa fromagerie de bleus de brebis, sa mine de plomb argentifère et ses faïsses d'amandiers et de lentilles appartiennent au passé. Reste le Pétassou. (M MOULINIER, historien)

Crédit photo : Béatrice Galzin



🏰 Trèves (C)

La place était un cimetière antique. Trèves viendrait du gaulois trebo, village pour certains, déesse des eaux celtique pour d'autres. Ou peut-être de trivium qui signifiait carrefour... C'est d'ailleurs une voie antique importante qui passe sur le pont roman du Trévezel, restauré au XVIIIe siècle. Une autre hypothèse est possible si on se réfère au dictionnaire de Boissier de Sauvages (1820), pour qui Treva ou Trebo définit en occitan les revenants et les fantômes. Vous serez peut être tentés par cette version, quand vous connaîtrez l'histoire de la grotte du Pas de Joulié décrite plus loin ! (B. Mathieu)

Crédit photo : nathalie.thomas



🌿 Le buis (Buxus) (D)

Le buis et l'homme, une histoire relationnelle ! Avec l'amplification de l'élevage, la chênaie primitive s'ouvre et le buis s'installe partout, résistant à la dent du mouton. L'homme lui découvre une qualité majeure: fragmenté avant d'être épandu sur la terre, cette litière protège les plants potagers de la sécheresse et du gel. Ses feuilles suppléent à l'insuffisance de paille pour l'engrais des terres labourables. En 1818, un arrêté préfectoral gardois s'inquiète du défrichement abusif de la buxaie et de son arrachage désordonné, sans outil adéquat. On rencontre des mules chargées d'énormes fagots, jusque vers 1910, quand la chimie prend le relais... (B. Mathieu)

Crédit photo : © Nathalie Thomas



🏞️ Les gorges de Dourbies (E)

Le sentier débouche sur les gorges de la Dourbies. Face à vous, la partie occidentale du haut plateau granitique du Lingas rejoint à droite le causse du Larzac, calcaire. Vous apercevez sur la droite, le dôme granitique du Saint-Guiral. Plus près de vous, dans les vallons qui convergent vers la Dourbies, s'étagent les emplacements des anciennes cultures en terrasses, les pâturages, le village implanté en bordure de rivière, dans la partie évasée de la vallée, et enfin la châtaigneraie. Vous pouvez observer sa limite supérieure de répartition qui correspond à sa limite altitudinale de zone (800 m).

Crédit photo : nathalie.thomas